

Rapport scientifique

Colloque fribourgeois / Freiburger Colloquium 2023

« La poésie politique dans les littératures européennes du XII^e au XV^e siècle / Politische Lyrik in Europa vom 12. bis zum 15. Jahrhundert »

Organisé par l'Institut d'études médiévales

Date : 6–8 septembre 2023

Lieu : Université de Fribourg

Organisateurs : Prof. Dr. Paolo Borsa, Prof. Dr. Hugo O. Bizzarri, Prof. Dr. Elisabeth Dutton, Prof. Dr. Cornelia Herberichs, Prof. Dr. Marion Uhlig, Dr. Martin Rohde

L'Institut d'études médiévales organise tous les deux ans un colloque interdisciplinaire réunissant des chercheurs et des spécialistes autour d'un thème relatif à la culture médiévale. Le Colloque Fribourgeois 2023 a eu lieu en septembre et avait pour thème « La poésie politique dans les littératures européennes du XII^e au XV^e siècle ».

Les organisateurs/trices du Colloque Fribourgeois souhaitaient se concentrer sur diverses traditions européennes de poésie politique, en rassemblant des experts de différentes disciplines médiévales à échanger leurs points de vue sur la production, la réception et la transmission de la poésie politique en Europe. La période examinée était comprise entre le XII^e siècle et la première moitié du XV^e siècle. Outre les langues vernaculaires, les langues sacrées et/ou impériales (latin, grec, arabe, hébreu) étaient également prises en considération.

Examinant quels sujets sont dignes d'être traités en langue vernaculaire illustre par les plus excellents poètes, Dante identifie au début du deuxième livre du « *De vulgari eloquentia* » trois sujets principaux (*magnalia*) : *salus videlicet, venus et virtus* (II ii 8), à savoir la prouesse des armes (*armorum probitas*), la passion de l'amour (*amoris accensio*) et la rectitude de la volonté (*directio voluntatis*). Cette liste sélective – poésie de guerre, poésie amoureuse, poésie morale – exclut donc, entre autres, le genre de la poésie politique, pourtant très cultivé dans l'Italie communale de Dante. La raison de cette exclusion réside probablement dans le fait que, aux yeux du poète florentin, la poésie politique apparaît comme un genre hybride, que ce soit parce que des considérations morales, civiles et militaires s'y côtoient, ou parce que les poèmes politiques se présentent parfois comme des chansons d'amour fictif ou métaphorique, et donc comme une variante ou un sous-genre mineur de la lyrique érotique. Pour Dante, les *magnalia* doivent être traités par les meilleurs poètes dans leur forme pure ou dans leurs conséquences pures et directes (*Dve* II iv 9) ; en revanche, dans la poésie politique fait irruption la dimension du contingent et de l'accidentel. Plus encore, le contingent et l'accidentel constituent l'espace même de la poésie politique, qui se caractérise par le fait d'être occasionnelle, liée à des événements historiques précis, sectaire et visant un but pratique (exhorter, persuader, promouvoir, diffamer).

Les considérations du « De vulgari eloquentia » sur les trois *magnalia* ne sont pas forcément compatibles avec d'autres traditions littéraires que la poésie lyrique italienne ; elles permettent cependant de circonscrire et de définir le domaine de la poésie politique dans son ensemble. Sur cette base, le Colloque Fribourgeois entendait explorer l'existence d'une tradition européenne de poésie politique, en rassemblant et en confrontant des spécialistes de poésie médiévale issue de différentes traditions linguistiques, dans une région située entre l'Islande et le Caucase.

Quel est le statut de la poésie politique dans une tradition spécifique ou dans un groupe de traditions apparentées ? Sous quelles formes ce genre de poésie s'exprime-t-il (formes métriques, mise en texte, mise en page) ? Qui en sont les auteurs, et pour quel public ? Quels sont les modes de transmission des textes ? Dialoguent-ils avec des images ? Et aussi, autour de quels événements historiques les poèmes politiques fleurissent-ils ? Quel est le niveau de conscience rhétorique, juridique, philosophique ou théologique des auteurs ? Peut-on détecter des thèmes et des débats translinguistiques et/ou transnationaux ? Peut-on parler, dans certains cas, de propagande politique en vers ? Le colloque a tenté d'apporter des réponses à ces questions et à d'autres, dans le but de poser quelques jalons pour commencer à esquisser une image globale de la poésie politique européenne entre le Moyen Âge central et le Moyen Âge tardif.

Afin d'atteindre les objectifs de cet ambitieux colloque, 18 spécialistes ont été invités dont 16 venant de l'étranger (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, France, Israël, Italie, Norvège). Les conférences, qui sont mentionnées ci-dessous, ont été données en anglais, en allemand, en français et en italien :

Prof. Dr. Wim Verbaal (Universiteit Gent, Latin Language and Literature) : « (De)Forming the Present : Politics of < renaissance > in Medieval Latin Poetry » ;

Prof. Dr. Marie-Agnès Lucas-Avenel (Université de Caen, Langue et littérature latines) : « Le poète, les armes et le roi, dans le < Corde fero tristi > de Serlon de Bayeux » ;

Prof. Dr. Mikael Males (University of Oslo, Scandinavian Studies) : « The Strenuous Joys of Old Norse Panegyrics » ;

Dr. Nikolaos Zagklas (Universität Wien, Byzantinistik und Neogräzistik) : « In Praise of the Emperor : Political Poetry in Medieval Greek Tradition » ;

Dr. Sandro Nikolaishvili (University of Southern Denmark, Odense, Medieval History) : « Political Poetry in the Service of a Female Ruler : Court Rhetoric in the Age of Queen Tamar (r. 1184–1212) » ;

Prof. Dr. Ophir Münz-Manor (The Open University of Israel, Jewish liturgy and liturgical poetry) : « Hebrew Laments of the Crusades as Political Poetry » ;

Prof. Dr. Andrea Scala (Università degli Studi di Milano, Glottologia e Linguistica) : « Temi politici e sociali nella lirica armena del XIII secolo : il caso del canzoniere di Frik » ;

Prof. Dr. Stefano Asperti (Sapienza Università di Roma, Filologia e linguistica romanza) : « Testi e temi politici nella lirica provenzale » ;

Dr. Matteo Cambi (Firenze, Opera del Vocabolario italiano – CNR, Filologia e linguistica romanza) : « Rimatori guelfi (e ghibellini) nel X fascicolo del Canzoniere palatino » ;

Dr. Alessandro Pilosu (Sapienza Università di Roma, Italianistica) : « < di valor dimembrata > : l'allegoria del corpo politico da Guittone al Saviozzo » ;

Prof. Dr. Marco Grimaldi (Sapienza Università di Roma, Filologia della letteratura italiana) : « La poesia politica dai trovatori a Dante » ;

Prof. Dr. Ricarda Bauschke-Hartung (Heinrich-Heine-Universität, Düsseldorf, Germanistische Mediävistik) : « Die politische Lyrik Walthers von der Vogelweide im Kontext der altokzitanischen Sirventes » ;

Dr. Daniel Eder (Universität Kiel, Ältere deutsche Literatur) : « Repräsentationen des Politischen in der Minnekanzone (bei Ulrich von Winterstetten und Hug von Werbenwag) » ;

Prof. Dr. Klaus Amann (Universität Innsbruck, Germanistische Mediävistik) : « Hybride Form und die (Un-)Möglichkeit epistemischer Deutung : Das Wappengedicht < Der Fürsten Warnung > » ;

Prof. Dr. Jean-Claude Mühlethaler (Université de Lausanne, Littérature française du Moyen Âge) : « D'Alain Chartier à George Chastelain : Le lyrisme, vecteur de la pensée politique au temps de Charles VII » ;

Dr. Philippe Frieden (Université de Genève, Littérature française médiévale) : « Politique courtoise et poétique du recueil : le manuscrit BL Harley 4431 de Christine de Pizan » ;

Dr. Aude Mairey (CNRS, Laboratoire de Médiévistique occidentale de Paris, Histoire médiévale) : « Les poésies politiques anglaises à la fin du Moyen Âge : une littérature en tension » ;

Dr. Ludovica Sasso (Universität Münster i. W., Lateinische Philologie des Mittelalters) : « *Hostis fidei in propinquo est* : il < Türkendiskurs > in versi nella poesia neolatina del XV secolo italiano ».

Pour différentes raisons, nous avons dû faire face à un désistement, qui a entraîné la modification du programme initial. Prof. Dr. David R. Carlson n'a pas pu participer, ce qui nous a permis d'inviter Dr. Matteo Cambi de Florence.

À la suite du discours d'ouverture proposé par le vice-recteur de l'Université de Fribourg Prof. Franz Mali et à l'introduction scientifique et administrative par les organisateurs, le colloque a débuté par la conférence inaugurale de Wim Verbaal, constituant un excellent point de départ pour la suite des échanges. En se concentrant sur le thème de la « politique de la < renaissance > » dans la poésie latine médiévale de l'époque carolingienne au XIV^e siècle, Verbaal a mis en évidence la subtile distinction entre la « littérature politique » et la « *politicity* de la littérature », introduisant dans le débat une catégorie qui s'est avérée très productive dans les échanges durant les trois jours du colloque. Dans la deuxième présentation, Marie-Agnès Lucas-Avenel s'est focalisée sur un cas particulier de poésie latine : le poème « Corde fero tristi » de Serlon de Bayeux, qui témoigne en 339 hexamètres léonins de la prise de Bayeux en 1105 par Henri I^{er} Beauclerc et qui prend les formes variées du récit épique, de la plainte et de la satire des mœurs, avant de s'achever sur le rappel de la puissance éternisant de la poésie. Mikael Males s'est penché sur la poésie scaldique, et en particulier sur le genre du panégyrique, en illustrant par quelques exemples la manière dont la stylistique scaldique a contribué à la signification (également politique) des panégyriques, en dépit des contraintes métriques écrasantes.

Les quatre présentations suivantes ont été consacrées aux traditions littéraires byzantine, géorgienne, juive et arménienne. Nikos Zagklas a présenté une communication consacrée à la poésie politique dans la tradition byzantine, illustrant le fait que la poésie grecque médiévale (éloges, épopées historiques, poèmes cérémoniels, etc.) était hautement rhétorique et fréquemment utilisée comme moyen de propagation de l'agenda politique de la cour de Constantinople. Sandro Nikolaishvili s'est penché sur les deux seuls poèmes de la cour géorgienne datant du Moyen Âge qui aient été conservés : « Abdulmesiani » de Ioane Šavteli et l'« Éloge du roi Tamar » de Grigol Čaxruxaze ; les deux poèmes sont intéressants à la fois sur le plan politique et littéraire, pour les

stratégies rhétoriques employées dans l'éloge de la reine Tamar, et sur le plan des études de genre, puisque le thème récurrent est que reine (« *roi* Tamar ») est une souveraine capable et puissante « malgré son sexe ». Dans son intervention, Ophir Münz-Manor a exploré les poèmes paraliturgiques hébraïques qui ont été écrits en réponse (littéraire) aux émeutes entreprises par les croisés contre les communautés juives en Rhénanie au cours de la première et de la deuxième croisade ; l'une des principales caractéristiques de ces poèmes est le langage véhément et violent à l'encontre du christianisme, sans équivalent dans les périodes précédentes. Dans le domaine de la poésie arménienne médiévale, Andrea Scala s'est concentré sur le recueil de poèmes de Frik (XIII^e–XIV^e siècle), dans lequel se distinguent des odes abordant des thèmes politiques et sociaux qui, dans l'ensemble, étaient nouveaux pour le lyrisme arménien.

La session suivante a été consacrée aux traditions romanes. Après avoir réaffirmé que le discours politique dans les textes lyriques occitans s'organisait autour des conflits et des guerres, Stefano Asperti a proposé de dépasser cette caractérisation, certes importante, pour signaler comme facteurs qualifiants certains aspects du système de valeurs féodales qui inspirent et caractérisent les textes : vaillance, valeur, honneur. Les trois interventions suivantes ont porté sur le contexte italien, très proche du contexte provençal étudié par Asperti. Matteo Cambi a proposé une étude approfondie de l'important manuscrit P (Firenze, BNC, Banco Rari 217), démontrant que le dernier fascicule du codex transmet un ensemble de textes du XIII^e siècle qui peuvent être attribués à un groupe compact de poètes guelfes de Toscane et de Bologne, liés par des relations non seulement littéraires, mais aussi politiques et intellectuelles. Alessandro Pilosu a retracé l'évolution de la prosopopée politique dans la poésie lyrique italienne des XIII^e et XIV^e siècles, en identifiant les sources classiques et en examinant des cas exemplaires qui permettent de définir l'évolution et la fonction de cette figure rhétorique de la période communale à la période seigneuriale. Se rattachant idéalement à la présentation d'Asperti, Marco Grimaldi a abordé la question du passage de la poésie politique des troubadours aux poètes italiens jusqu'à Dante et, à travers l'examen parallèle de textes troubadours et italiens relatifs aux luttes entre Souabes et Angevins, il a esquissé un tableau d'ensemble des évolutions convergentes de la poésie sur des sujets historico-politiques entre l'Italie et l'Occitanie.

Le bloc suivant de présentations concernait la poésie de langue allemande. Ricarda Bauschke-Hartung a établi un parallèle analytique entre les poèmes de Peire Vidal et Walther von der Vogelweide, notant que les deux poètes tournent autour des mêmes catégories de thèmes, utilisant les mêmes images et figures de pensée pour renforcer leurs affirmations ; les similitudes ne sont pas seulement des phénomènes individuels d'appropriation, mais les résultats d'un système lyrique qui peut être considéré comme transcendant les langues : la poésie de Walther, qui a eu jusqu'à présent l'aura d'une singularité monumentale, peut désormais être libérée de la perspective nationaliste allemande et reconnue comme faisant partie d'un système européen de poésie politique. En se concentrant sur deux chansons de Hug von Werbenwag et Ulrich von Winterstetten, Daniel Eder a testé l'hypothèse selon laquelle, dans la poésie amoureuse en moyen haut allemand du XIII^e siècle, un discours politique pouvait également se déployer. Klaus Amann a avancé quelques hypothèses d'interprétation du poème de la première décennie du XV^e siècle « Der Fürsten Warnung », qui oscille entre la poésie héraldique, les miroirs princiers, la critique générale de l'époque et les réactions aux événements et aux conditions politiques contemporains.

Le dernier groupe de présentations a porté sur les littératures française et anglaise. Jean-Claude Mühlethaler a réfléchi au lyrisme en tant que vecteur de la pensée politique à l'époque de Charles VII (1417–1461) : sa présentation s'est concentrée sur les cas de Alain Chartier, Michault Taillevent, Martin Le Franc, Pierre de Nesson et George Chastelain. Philippe Frieden s'est penché sur le manuscrit BL Harley 4431, que Christine de Pizan offrit à Isabeau de Bavière vers 1414 et qui se présente comme la dernière collection de ses œuvres ; plusieurs éléments distinguent cette collection

de celles qui la précèdent, notamment la pièce versifiée placée en tête de la série, pour servir de prologue-dédicace au projet, et l'ajout d'un nouveau recueil de poèmes, les « Cent balades d'amant et de dames », qui conclut le manuscrit : tous ces éléments permettent d'envisager différemment, plus politiquement, l'ensemble voulu par Christine de Pizan. Aude Mairey a abordé le thème de la poésie politique anglaise à la fin du Moyen Âge, lorsque cette langue était en plein développement ; à travers la présentation de quelques poèmes, Mairey a proposé tout autant de revisiter la notion de « propagande », dont l'emploi pour la période médiévale semble délicat, que de suggérer que les auteurs de ces œuvres s'inscrivent dans un continuum des représentations politiques et culturelles, tout en façonnant ces dernières, dans un mouvement dynamique et non passif. Le colloque s'est terminé, comme il avait commencé, par une présentation consacrée à la poésie latine, concernant cette fois la dernière phase de la période considérée (XV^e siècle) : Ludovica Sasso a mis en lumière le vaste corpus de textes – identifié sous le terme de « Türkenlyrik » – composés sur le thème de l'avancée ottomane en Occident, en insistant plus particulièrement sur les deux sous-genres poétiques que sont les panégyriques et les « exhortations ».

Le colloque a rencontré les faveurs du public, avec environ 20 auditeurs par jour dont plusieurs étudiants, et a permis à ceux-ci et aux scientifiques d'élargir leurs connaissances, d'évaluer de près les résultats de recherche sur divers sujets et d'entrer en contact avec les spécialistes invités. Conformément aux objectifs fixés, l'actualité de la recherche sur le thème choisi a suscité des échanges scientifiques de haut vol. Elle a ainsi offert à l'Institut d'études médiévales une meilleure visibilité sur le plan international.

Les résultats du colloque ouvrent de nouvelles perspectives de recherche dont la publication des Actes, prévue pour 2024 dans la série de l'Institut « *Scrinium Friburgense* » auprès de l'éditeur Reichert Verlag/Wiesbaden, posera la première pierre.

Au nom de l'Institut d'études médiévales, nous aimerions remercier le Fonds National Suisse, le Fonds de recherche du centenaire de l'Université de Fribourg ainsi que la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg pour leur généreux soutien financier qui a contribué au succès de ce colloque.